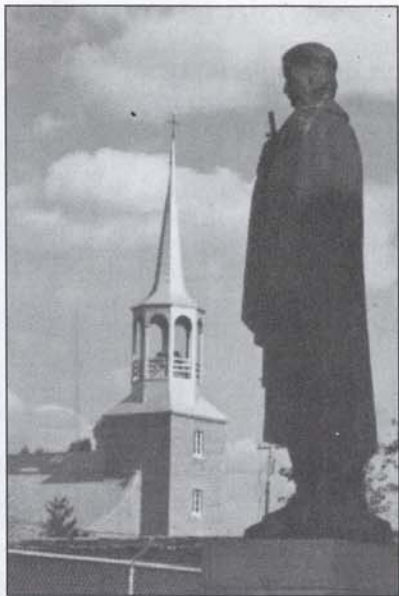


## L'église de Kahnawaké célèbre ses 150 ans

Ces anniversaires deviennent communs au Québec, mais quand cela arrive à Kahnawaké, on s'y arrête, puisque la Mission Saint François-Xavier remonte à 1717. La 1<sup>ère</sup> église fut donc élevée vers 1717, mais l'abbé Joseph Marcoux, curé de 1819 à 1855, la trouvait trop petite. En 1845, il avait donc fini de construire la nouvelle sur l'emplacement même de l'ancienne. La tour, le clocher et la sacristie furent tout simplement intégrés au nouvel édifice cruciforme. Le premier patron en fut saint François-Xavier. En 1983, après la béatification de Kateri Tekakwitha, on nomma Kateri seconde patronne de l'église et celle-ci fut déclarée Sanctuaire de Kateri.

On avait invité l'évêque du diocèse Saint-Jean-Longueuil pour rehausser la fête du 3 décembre. Mais, surprise c'est son vicaire épiscopal, le Père John Walsh qui apparaît, pour célébrer l'eucharistie. (Mgr Hubert couvrait déjà une maladie qui devait l'emporter au début de février). Comme une tempête de neige faisait rage ce matin-là, les assistants croyaient d'abord à un retard, vu l'état des routes.

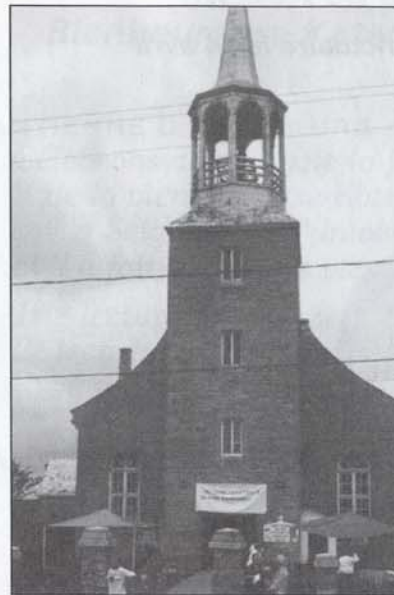
Des Chevaliers de Colomb en grande tenue prenaient part à la procession d'entrée en



L'église du Sanctuaire de Kateri fête ses 150 ans.

compagnie du Père Cyr, du Père Jean Bellefeuille, provincial jésuite, et du diacre Ronald Boyer. Alors que la chorale mixte nous rappelait harmonieusement le début de l'avent, en ce 3 décembre. Date importante pour la paroisse que la fête de saint François-Xavier puisqu'elle souligne le zèle des premiers jésuites qui ont fondé la mission en 1667 et l'ont déservi jusqu'à nos jours, exception de leur absence de 1783 à 1903, due à la suppression des jésuites.

Dans son homélie, le P. Walsh fit appel à «la mémoire collective dont nous avons tous besoin pour nous appuyer sur le passé, pour nous rappeler nos origines, notre culture, nos traditions sur lesquelles est



L'église Saint-François Xavier et le sanctuaire de Kateri.

bâtie notre foi. Les Agniers comme tous les autochtones, appellent cette mémoire collective, un «consensus», qui permet à chaque personne de la Nation de relater la même histoire, la même façon de voir les choses, la même compréhension du passé, l'unité dans le présent pour affronter l'avenir ensemble.» «Notre mémoire collective nous fait remémorer ensemble comment les jésuites missionnaires modernes, à la suite du patron

des missions, saint François-Xavier, ont servi cette communauté de Kahnawaké, dès les débuts, à Laprairie. Aujourd'hui, jour de la canonisation de Mgr Charles de Mazenod ajoute à cette mémoire la présence des Pères Oblats (1855 à 1892) qui ont contribué à la conservation de la langue agnière en composant une grammaire et un lexique ainsi qu'à la liturgie en apposant la langue vernaculaire au chant d'église.» «Enfin, aujourd'hui en partageant ce repas à la table de Jésus, nous serons de nouveau rappelé: Faites ceci en mémoire de moi! Nous renouvelerons ainsi la part que nous devons jouer dans l'édification d'une mémoire commune, nouvelle et moderne.»

Après la messe, les assistants furent invités à la salle Kateri pour partager un repas abondant préparé par des dames dévouées, et averties en art culinaire.

Pour préparer la visite prochaine de Mgr B. Hubert on a demandé à tous de s'attarder un peu pour poser au P. Walsh toutes les questions du jour au sujet de la paroisse... ■

J.B., s.j.

